

Introduction

Les mesures récentes relatives à la lecture ainsi que la teneur des échanges autour de méthodes, globales ou non (mais) toujours d'alphabétisation, qui les ont combattues ou soutenues révèlent que derrière des débats dérisoires se pose une question fondamentale pour le choix de toute démarche éducative : **est-il possible de faire l'apprentissage d'un comportement complexe sans l'exercer dès le début dans sa complexité ?** Cette question traverse tous les domaines du savoir : les gestes du métier, les activités physiques, sportives ou ludiques, les outils de pensée, les différents langages, les constructions disciplinaires, l'entrée dans la « raison graphique », la vie démocratique, etc.

La réflexion est urgente à l'approche des prochaines échéances politiques afin de redonner quelque perspective aux enjeux éducatifs. Comme le suggère Isabelle Stengers, « *le 'il faut commencer par le plus simple', avec sa connotation morale d'humble humilité, de savoir honnête reconnaissant vertueusement ses limites, est aussi le mot d'ordre qui rassemble tous ceux qui 'simplifient', mutilent et réduisent ce à quoi ils ont à faire à une espèce d'ectoplasme méconnaissable, dont le seul intérêt est de confirmer que le pouvoir qu'eux-mêmes exercent est légitime et moral. Jamais un savoir intéressant n'a délibérément commencé par le 'simple' mais par le 'pertinent'.* » Le cheminement du plus simple au plus complexe est un mot d'ordre du pouvoir « *car c'est le pouvoir qui a vitalement besoin que ne soit pas mis en lumière ce qui pourrait faire obstacle à ses opérations...* »

On doit s'inquiéter que la régression qui fait écho, dans l'école, aux assauts mondiaux contre les acquis historiques des luttes sociales présentés aujourd'hui comme des privilèges n'ait suscité aucun engagement pour l'avenir de la part des partis politiques et des syndicats, comme s'il ne s'agissait que d'ajustements techniques périodiques relevant de la compétence de quelques spécialistes. Dans le même temps, les médias travaillent impunément l'opinion sur le mode de la nostalgie et verrouillent toute possibilité de questionner la collusion entre les conceptions pédagogiques retenues dans l'alphabétisation et prônant l'accumulation d'apports techniques élémentaires esquissant à terme une fonctionnalité sur le mode du faire semblant, et

la volonté des forces sociales dominantes de se maintenir au pouvoir en empêchant la formation intellectuelle de se réaliser au contact de la complexité du réel.

C'est pourquoi l'AFL a choisi de consacrer les 2 journées d'études de son congrès 2006 à cette réflexion sur le rôle de la complexité initiale dans les processus d'apprentissage. Elle les ouvre à tous ceux que préoccupe, à travers leur engagement dans l'action éducative, culturelle et sportive, la compréhension de la relation entre modes de production des savoirs et pouvoir de ceux-ci de s'investir dans les transformations sociales.

Les textes qui suivent se veulent préparatoires à ces deux journées d'études, soit parce qu'ils ont pour auteurs des intervenants, soit parce qu'ils abordent un aspect fondamental du fonctionnement de l'enfant et des conditions nécessaires à ses apprentissages.

● **L'institution pédagogique, l'écrit et le sujet en formation.** Dans ce texte, introduction au n°111 de *Langage et société* consacré à la production d'écrit de différents « sujets en formation », Frédéric François, linguiste et professeur à la Sorbonne, s'efforce de préciser ce qu'on peut entendre par les trois éléments du triangle que constituent l'école, le sujet en formation et l'écrit produit et lu, ainsi que les relations entre ces éléments et tout ce qui peut intervenir dans ces relations.

● **Modélisation dans les jeux et les sports.** Ce texte est un montage à partir d'un article écrit par Pierre Parlebas, professeur à Paris V (Laboratoire de Sociologie, GEPECS - Groupe d'Étude Pour l'Europe de la Culture et de la Solidarité - Faculté des Sciences humaines et sociales-Sorbonne). Il n'aborde pas directement la question de la complexité initiale comme condition de l'apprentissage mais développe des démarches de modélisation des jeux et des sports qui permettent de dégager quelques universaux à partir desquels similitudes et oppositions trouvent à s'observer. Tel quel ce texte familiarise le lecteur avec un des aspects des recherches de Pierre Parlebas sur lesquelles il s'appuiera dans sa communication au Congrès.

● **Les deux derniers textes** sont des extraits d'un ouvrage d'Edmond Beaume et d'un article de Célestin Freinet consacrés à la méthode globale d'apprentissage de la lecture. Notre propos n'est pas de défendre la méthode globale pour des raisons exposées dans la présentation des deux textes et ce d'autant plus que la réflexion au cours de ces journées ne portera pas uniquement sur l'apprentissage de la lecture. Néanmoins, nous avons retenu ces deux extraits dans la mesure où ils développent et illustrent les nécessités, avec les aides appropriées, d'une confrontation à la réalité dans toute sa complexité (comme condition première d'un apprentissage quel qu'il soit).